

leur appartenance à la classe ouvrière, cependant seuls un petit nombre se disent communistes et encore moins connaissent le terme d'“avant-garde”.

Néanmoins, le mouvement skinhead reste politisé et en tant que communistes convaincus ici à Grumpy Old (wo)men, on se doit de s'interroger sur la capacité révolutionnaire des ces hommes et femmes organisés qui ne craignent pas la violence même contre la bourgeois-

sie, et qui en font même une revendication (souvent à l'heure de fermeture de leur pub préféré, c'est vrai...).

### **Sont-ils les paramilitaires de l'armée populaire?**

Capable de manier de nombreux armes, des gazeuses aux bâttes de baseball, en passant par les poings américains, il est dommage que ces derniers ne soient pas doués d'une discipline de fer et de capacités organi-

sationnelles dignes d'une armée révolutionnaire.

Leurs interventions se réduisent au mieux à quelques blessés, la plupart de leur côté, au pire à un mouvement de panique semblable à un bataillon de poules sans têtes qui, sous couvert de démocratie font régner l'anarchie au sens péjoratif du terme...

### **Alors, des tapettes?**

C'est possible.

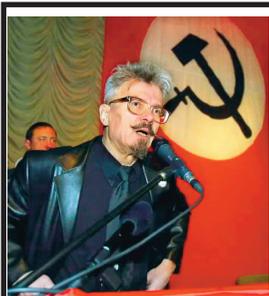
LB

## **débat : Parole aux skins**



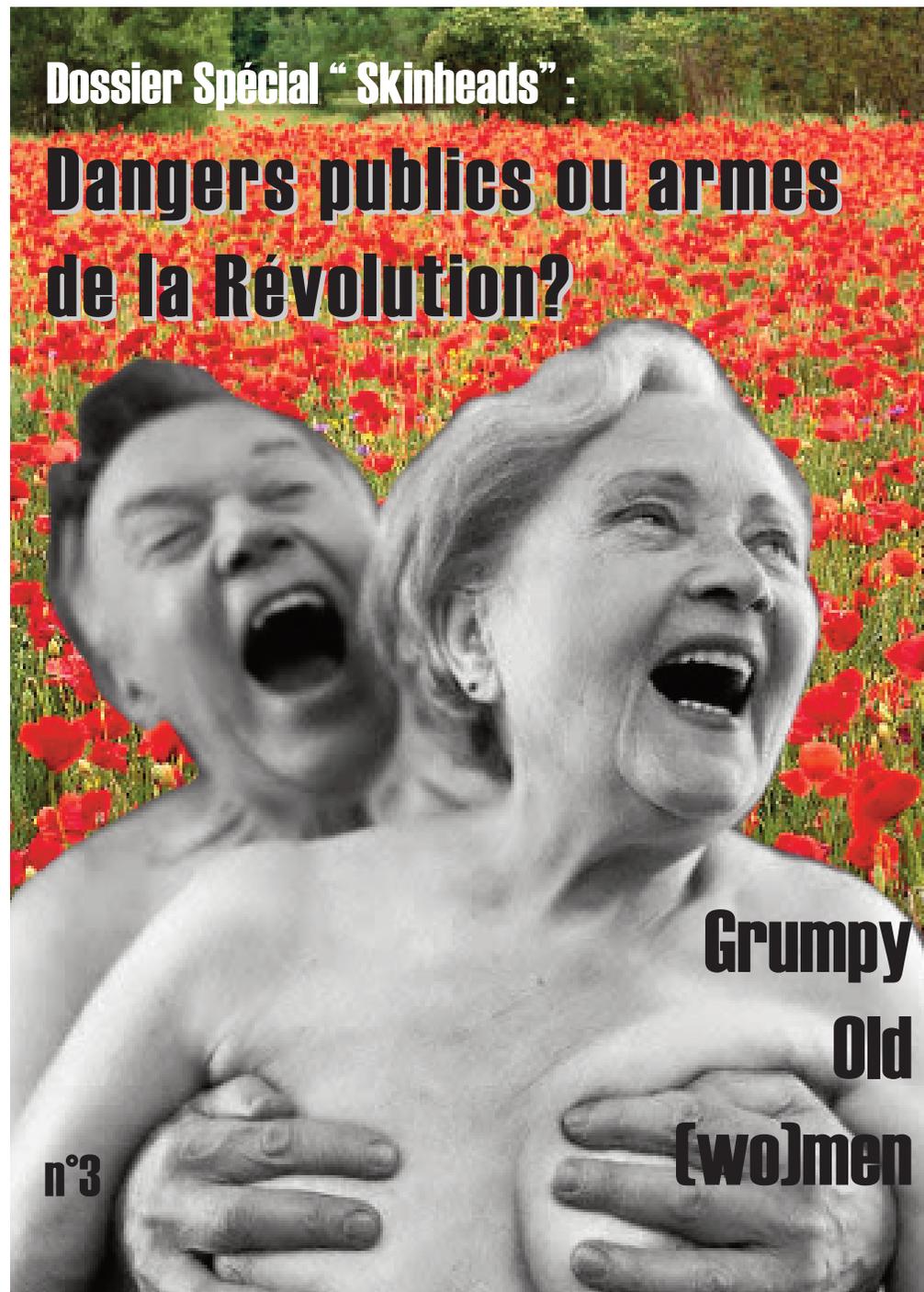
“enfin, je veux dire, nous ce qu'on aime c'est la oi! et la bière. Après, c'est vrai qu'Hitler c'était un gars assez sympa, il avait de bonnes idées... Avec tous ces noirs et arabes qui nous piquent notre travail et nos meufs... Ben ouais, on les éclate, mais c'est pas vraiment raciste, mais on défend not' territoire quoi?!

Jean Marc, skinhead néo nazi, 23 ans



“j'ai été skinhead dans ma jeunesse, il faut dire que ces petits 'redskins', comme ils s'appellent sont plutôt fougoux. Mais que voulez-vous c'est un héritage de la classe ouvrière... J'avoue qu'il m'arrive encore d'écouter un peu de oi!, ça me rappelle ma jeunesse, mais j'ai rangé mes bretelles depuis quelques années. Je suis un peu vieux pour me bagarrer maintenant! Jean Claude, secrétaire générale du PRCF

Les propos tenus relèvent intégralement de la responsabilité de la crise économique qui développe le sentiment d'appartenance à une classe, ouvrière en l'occurrence. De fait, la rédaction de Grumpy Old (wo)men ne peut que remercier et en espérer de nouvelles crises, inhérentes au système capitaliste. Merci!



## Politique : Skinheads, avant-garde de la classe ouvrière ou tapettes?

La recrudescence de la violence commise en bande est un des sujets principaux de ces élections municipales... De plus en plus d'individus au crânes rasés, chaussures de sécurité et ourlets jusqu'au genoux défilent en meute se revendiquant ouvertement de la classe ouvrière... Connus des cellules de dégrisement, il est rare de voir ces jeunes sans une bière à la main! Mais que revendiquent-ils vraiment?



A gauche : la dérive de la jeunesse est frappante, noyés dans la bière pas chère, les "skinheads" seraient les enfants d'une génération sans travail et sans espoir. Le "working class" qui ne travaille pas...

### "Violence in our minds",

(violence dans la tête) est sûrement la chanson référence de tous les skinheads, quelque soit leur "bord" politique...

Mais d'abord, pour nos lecteurs moins avertis, revenons aux origines de cette "culture"...

Mélomanes dans l'âme, un skinhead apprécie tout d'abord une certaine musique appelé "oi!", composé souvent d'une guitare, batterie et chanteur, une basse parfois peut compléter l'ensemble. Musicalement, on pourrait dire que la oi! est l'illustra-

tion de l'état d'esprit des skinheads, bruyant, violent, accompagné d'une voix grave, très viril d'un chanteur qui s'accroche au pied de micro pour ne pas tomber de la scène, mais surtout la oi! c'est comme un "skin", c'est simple... Il suffit de connaître un accord appelé communément "l'accord punk" pour faire une chanson, voire un album! Et parfois même plusieurs...

### Comment reconnaît-on un "skinhead"?

Le style vestimentaire est probablement la valeur la plus importante de cette

culture de la classe ouvrière, où étrangement les instigateurs ne portent que des vêtements de marque. Fred Perry, Lonsdale, Merc, Ben Sherman, Levi's mais surtout les Dr Martens sont les accessoires inévitables si l'on souhaite un jour intégrer "le crew" (la meute). Les bretelles pour ne rien laisser à l'imagination ainsi que les ourlets portés jusqu'aux genoux pour exhiber la hauteur des docs et pour exagérer la taille des pieds grâce à l'extrémité renforcé en acier (dit "coqué").

Ces individus sont extrêmement propres sur eux, les chemises, polos,

ainsi que les jeans sont toujours parfaitement repassés, hommage à la matriarche qui occupe une place non négligeable dans leur vie... ou bien leur femme, souvent discrète, participant peu à la vie de la communauté si ce n'est dans l'apparence irréprochable de leur homme.

### Pourquoi effraient-ils le volage, les passants, les alcooliques passifs des pubs...?

Force est de constater que les skinheads se déplacent en bande, définies selon l'appartenance politique, l'équipe de foot soutenue ainsi que la disponibilité ou non d'un moyen de transport.

L'effet de meute est le ciment de leurs relations, de même que la consommation excessive de bière et des fois les substances illicites. Les "skins" s'adonnent souvent à des activités violentes provoquées par leur état d'ébriété tels que la chasse aux "hippies", où l'on peut les entendre scander :

**"un hippie = une triplex"**, les fréquentes "bastons" devant ou dans les pubs et les frictions entre "crews"



A gauche : la famille skinhead idéale, la mère aux fourneaux. Dessous : Des "skin-girls" attendent le crew visiblement mécontentes, prêtes à resserrer la visse.



politiquement divergents (néo nazis, antifascistes, apolitiques).

### Avant-garde de la classe ouvrière ou tapettes?

De nombreux spécialistes se sont penchés sur ce phénomène d'une violence inouïe, où les "mâles" sont dominants. Le surplus de virilité présent dans ce mouvement a amené certains sociologues "du genre" à une analyse approfondie de cette apparente virilité derrière laquelle se cache souvent des hommes d'une timidité maladive lorsqu'ils sont face au sexe opposé. Inutile de dire que le nombre de célibataires fait de ce milieu un terreau fertile pour toute femme en

mal d'amour.

Selon les spécialistes : les skinheads seraient des homosexuels refoulés qui n'auraient pas dépassé le stade "anal" (théorisé par Freud), c'est-à-dire auraient une attirance certaine pour les personnes du même sexe ainsi que la sodomie, mais compte tenu de la pression exercée par la société et l'oppression matriarcale, ne peuvent assumer leurs envies. Ils se replient alors sur **un comportement viril exagéré pour cacher leurs penchants homosexuels.**

Mais qu'en est-il de leur positionnement dans la lutte des classes? Tous, quelque soit leur horizon politique revendiquent